

➔ Expédition à vélo Paris-Pékin



Des écoles de cyclotourisme solidaires



Associer nos jeunes au travers des écoles de cyclotourisme à ce projet d'adultes est une idée qui a vite pris corps. À un mois du grand départ, l'effervescence est à son comble.

Depuis juin 2007 et jusqu'en mars de cette année, nos écoles solidaires sont en phase de préparation des actions qu'elles ont choisies. Profitant de la Semaine des jeunes à Figeac où la plupart étaient présentes, chacune reçut un CD réalisé par Sport Sans Frontières, outil de référence pour faciliter les différentes démarches à entreprendre avec les jeunes et un appareil photo numérique. C'est ainsi que les dites écoles solidaires se sont engagées suivant trois axes :

Un travail de recherche

Chaque école a choisi un groupe de trois pays parmi les 12 traversés : France, Allemagne, Autriche - Hongrie, Serbie, Roumanie - Moldavie, Ukraine, Russie - Kazakhstan, Kirghizistan, Chine ou le fil rouge sur les douze pays avec un thème sportif, éducatif, socioculturel. Ce travail de recherche est retranscrit sur un cube devant être terminé le 15 février et acheminé à Paris

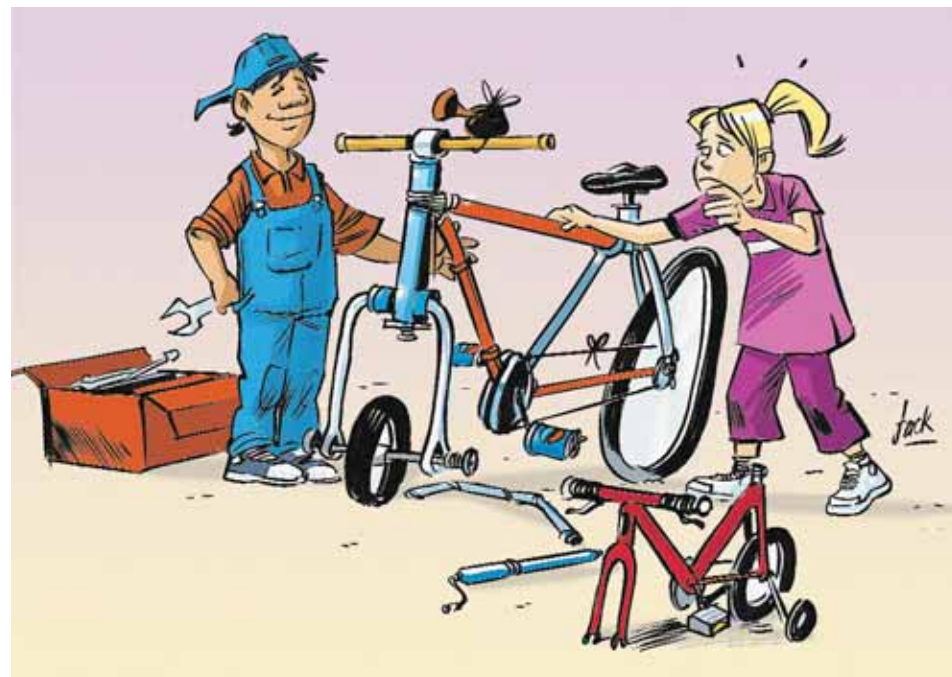
pour l'exposition mise en place sur le lieu de départ le samedi 15 mars, veille du début de la grande aventure.

Le photo langage

L'appareil a permis la réalisation de photos au sein de l'école de cyclotourisme, à partir du slogan suivant :

«*Chez moi c'est comme ça, et chez toi c'est comment ?*»

Ces photos sont en ligne sur le site www.parispekinavelo.com depuis décembre. Suite à un échange solidaire entre les 32 écoles, cinq ont été retenues pour chacune afin, après agrandissement, de les remettre aux ambassadeurs de chaque école partant pour l'aventure. Un document rassemblant les 5 photos des 32 écoles, leurs coordonnées et leurs commentaires à partir de «chez moi c'est comme ça, et chez toi c'est comment ?» sera remis au départ, aux ambassadeurs des pays traversés, aux officiels, et exposé sur le lieu de départ.



Reconstitution d'un vélo

Un vélo est reconstitué à partir de pièces pouvant être récupérées en déchetterie, l'occasion pour les jeunes, d'échanges sur le rôle du tri sélectif, clin d'œil à la politique de développement durable. Ces vélos seront exposés également sur le lieu de départ et partiront dans les camions pour être offerts à des enfants de pays traversés.

Un enthousiasme collectif

Difficile de transcrire les témoignages de toutes nos écoles : craintes parfois devant le travail à accomplir mais surtout un immense bonheur au moment de toucher au but pour tous ceux qui se sont lancés dans ce projet.

Pourquoi avoir adhéré ? Pour Gérard Malivoir de l'Amicale Laïque Cyclo Toul «une école cyclo est un lieu vivant... l'envie de voir autre chose... j'ai pensé qu'il pouvait être bon pour des jeunes de s'impliquer dans un projet qui dépassait la simple séance de pédalage du mercredi». Alain Bucher de Cyclo et VTT du Château d'eau de Vernajoul (09), «la présentation du projet à l'équipe pédagogique de l'école primaire a été facilitée par le fait que la classe de CM est forte de 24 enfants dont 80 % sont ou ont été licenciés au club d'où la réponse positive des enseignants qui de plus ont déterminé le choix du thème de travail pour l'inclure dans le projet pédagogique de l'école primaire». Quant à la réaction des enfants, pour ceux de Toul «travailler à l'école sur les Kirghizes ou les Kazaks, faire du français, des maths, de la géographie, des sciences et vie de la terre en partant d'un projet de cyclotourisme, c'est quand même quelque chose». La rencontre avec les parrains participants adultes à Paris-Pékin fait partie des moments privilégiés éveillant la curiosité des enfants. À Vernajoul, «l'un d'eux est venu les rencontrer et fut bombardé de questions. Le contact est passé sans problème et les enfants n'ont qu'une hâte : c'est de le voir partir en mars». À Toul, ce sont deux licenciés du club qui vont partir, ce qui facilite les échanges : «Qu'est-ce que vous allez manger ? Comment allez-vous vous laver ? Est-ce que



vous rentrez de temps en temps en France ? Revenez-vous à vélo ?

Quel va être le bénéfice retiré d'un tel projet, d'un tel travail ? Pour les responsables, il semble qu'il est difficile de l'évaluer à l'heure actuelle mais tous sont conscients qu'ils font quelque chose d'«extraordinaire»... et qui risque de ne plus se renouveler !

Paris-Pékin à vélo, les yeux fermés

Pour Bernard Zipper de l'école cyclo de l'Amicale cyclo Soultz-s-Forêts, ce projet atteint des dimensions humaines rares et remarquables. Pour lui et les enfants ce sera la fête du sport, de la culture et de la solidarité. Extraits de son témoignage.

L'idée de célébrer les 120 ans de notre fédération, avec un projet d'envergure, nourri à la fois des valeurs du cyclotourisme et de l'idéal olympique, avec un fort retentissement médiatique, m'a séduit d'entrée, plus encore, après la définition de son volet pédagogique, avec l'aide de l'association «Sport sans frontières». Proposer un contrat de solidarité aux écoles de cyclotourisme, avec le raid et ses aventuriers mais aussi avec les jeunes des douze pays traversés, leur lancer le défi du photo langage, du vélo reconstitué avec des pièces de récupération et du cube pour la synthèse des recherches : les ingrédients étaient réunis pour l'élaboration d'une pédagogie de projet praticable au sein de la structure mais aussi en milieu scolaire. D'emblée, les jeunes ont manifesté leur goût du voyage et de la découverte, leur intérêt pour le côté aventureux de l'expédition et surtout pour la possibilité d'échanges avec des jeunes des pays traversés, avec le secret espoir, que l'un d'eux puisse effectuer la liaison Xi'an-Pékin.

En tandem, les yeux bandés

Si leur adhésion était garantie pour la réalisation du photo langage à l'occasion de sorties sur le terrain et pour les séances de mécanique, il sembla judicieux par contre de peaufiner le volet culturel dans un cadre scolaire.

La rencontre avec deux de nos ambassadeurs anciens, Gérard Muller, le non-voyant qui participera au périple en tandem, et Michel Helmbacher, donna une orientation définitive au projet. L'école serait désormais solidaire sur le plan sportif et culturel, mais aussi solidaire du handicap surmonté. Paradoxalement, un aveugle enrichirait notre regard sur le monde et sur les autres, en jetant des passerelles entre l'aveugle aventurier, l'école cyclo de Soultz-sous-Forêts, le collège de Soultz-sous-Forêts et le Centre Louis Braille de Strasbourg.

C'est ce projet qui, présenté lors de la présentation à mes collègues, avec le soutien



enthousiaste de l'équipe de direction, suscita un réseau de collaborations et de travaux transdisciplinaires. Les contacts pris avec le Centre Louis Braille ont permis, le 11 décembre, l'organisation d'une journée de sensibilisation à la déficience visuelle de tous les élèves de 6^e et de deux classes de 5^e soit 230 élèves. L'action s'est déroulée en cinq ateliers, animés par des enseignants spécialisés pour les déficients sensoriels et polyhandicapés, avec le concours de tous les collègues d'EPS. Chaque élève a pu rencontrer Gérard Muller et Michel Helmbacher et effectuer dans la cour du collège un circuit en tandem, les yeux bandés, pour être dans la même situation qu'un aveugle.

Pour la réussite d'un projet pédagogique

Les travaux seront réalisés avec la participation du Centre de documentation et d'information, en géographie, avec les classes de 5^e B et de 5^e C (écussons symbolisant les pays traversés ; questionnement sur les itinéraires parallèles de la Route de la Soie, du raid Paris-Pékin et du voyage d'Alix), en français, en arts plastiques et en technologie, avec les classes de 6^e B, 5^e A et 5^e C (lecture et illustration de contes des pays traversés ; écriture de poèmes et de journaux de bord fictifs ; lecture du Livre des Merveilles de Marco Polo), en enseignement religieux sur tous les niveaux (les religions, spiritualités et philosophie des pays traversés), en musique (réalisation d'une bande-son) et en mathématiques avec les classes de 6^e B, 5^e C et 3^e F (boulrier chinois, carrés magiques, carrés hongrois, multiplications posées à l'ancienne, à l'allemande, à la russe ; puzzle chinois et Tangram ; pavage chinois ; réalisation d'un cube à partir de trois pyramides ; un exercice de «Maths sans frontières» proposé en France, en Allemagne, en Autriche, en Roumanie, en Hongrie et en Ukraine), la porte restant ouverte à d'autres propositions.

Une exposition des réalisations, parmi lesquelles le vélo Paris-Pékin, le cube des poèmes réalisés avec la complicité d'un parent d'élève ferronnier d'art, le cube des mathématiciens et le cube du Centre Louis Braille,

sera proposée aux classes et au public avant les vacances d'hiver et le départ des œuvres pour Paris, ce qui représente l'investissement d'une bonne quinzaine de collègues et de plus de 350 élèves, soit environ la moitié de l'effectif du collège, sans oublier les agents, la gestion et le service de Vie Scolaire pour la mise en place des expositions, mais aussi la préparation de repas internationaux, servis à la cantine. Le club Théâtre quant à lui interprétera au mois de juin trois pièces pour surmonter le handicap : «Sissi pieds-jaunes» de Catherine Zambon, «La Jeune Fille, le Diable et le moulin d'Olivier Py» et une saynète sur les pérégrinations d'un aveugle en gare de Strasbourg, écrite par les élèves.

Une attente

Le projet Paris-Pékin à vélo modifie notre regard sur le monde et nous fait vivre une aventure propice aux découvertes, aux échanges, à la création, avec des rêves et des attentes que tous les participants sans vélo confient aux cyclos, en espérant la valorisation de leur investissement. ■

Michel Savarin



Un engagement sincère des écoles

32 écoles de cyclotourisme se sont impliquées dans ce projet soit près de 500 enfants et plus de 100 adultes éducateurs sans oublier les écoles primaires, collèges, lycées, centres de loisirs, services jeunesse des villes, tous associés à ces écoles solidaires. C'est ainsi que l'on peut affirmer que plus de 1 200 enfants travaillent avec les écoles solidaires.